

L'homme de Pékin - Les derniers secrets de l'humanité

Un docu-fiction de Jacques Malaterre

Conseillers scientifiques : Yves Coppens et Antoine Balzeau

20 ans après les succès de « L'Odyssée de l'Espèce », « Homo sapiens » et « Le sacre de l'Homme », plus de quatre cents millions de spectateurs dans le monde, le célèbre paléanthropologue Yves Coppens (récemment décédé) et le réalisateur Jacques Malaterre ont écrit un nouvel opus, « Les Derniers Secrets de l'Humanité » qui met en lumière l'évolution de l'homme en Asie.



Les derniers secrets de l'Humanité – Un film de Jacques Malaterre

Synopsis : 800 000 ans de Préhistoire en Asie en 90 minutes !

A partir des découvertes anthropologiques, le film reconstitue la préhistoire de la Chine et plus généralement de l'Asie. Venus d'Afrique, les premiers hominidés parcourent les terres asiatiques vers l'est. D'abord appelés Homme de Pékin, ces hominidés sont reconnus ensuite comme *Homo erectus*. Nomades, ils arpentent les contrées puis vont utiliser le feu pour se protéger des animaux, cuire leurs aliments, durcir les pointes de leurs lances... Il vont également partir à la conquête des îles les plus proches du continent avant de disparaître sans que l'on sache pourquoi.

Les hominidés suivants vont investir l'Eurasie, d'abord l'Homme de Denisova (*Homo denisovensis*) et ensuite Homo sapiens (110 000 ans)... Ils viennent avec leurs propres cultures et pratiques...



e



Cette fois c'est en Asie, des frontières de la Mongolie jusqu'aux confins de la Chine tropicale, que **Jacques Malaterre** a choisi de poser ses caméras. En faisant tourner notamment ces deux comédiens chinois, **Meng Lin Gong** et **Rong Rong De** dans des conditions extrêmes, la boue, les steppes glacées, la neige, le réalisateur a réussi à les rendre authentiques. *« Quand on est dans la boue on est dans la boue, quand on mange des asticots vivants, on mange des asticots vivants. Après trois mois de répétitions, les comédiens deviennent et ils sont préhistoriques. Et c'est pour ça qu'ils arrivent à dégager cette empathie avec les personnages, on arrive à s'identifier à des gens qui ne nous ressemblent pas du tout »* rajoute Jacques Malaterre persuadé que c'est en regardant d'où l'on vient que l'on apprend beaucoup sur ce que nous sommes aujourd'hui.

<https://www.youtube.com/watch?v=MAVmMql6BCA>